

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES UREDINEES DU CANTON DE VAUD.

Par Ch.Terrier.

Sous cette rubrique, j'ai l'intention de signaler, à l'avenir dans le "Bulletin" les récoltes les plus intéressantes faites dans le canton de Vaud concernant les Rouilles ou Uredinées. Je m'abstiendrai de donner une liste complète de toutes les espèces recueillies. Je me limiterai à mentionner celles qui offrent un intérêt particulier, du fait qu'elles sont considérées comme rares sur le territoire vaudois, ou qu'on ignorait leur présence.

1. Puccinia circaeae-caricis Hasler.

Cette rouille, dont le cycle évolutif a été mis en évidence par HASLER en 1930, passe sur le couple d'hôte Carex-Circaea. En nature, les spermogonies (O) et les écidies (I) n'ont été observées chez nous (Aecidium circaeae Ces.) que sur Circaea lutetiana, bien que les expériences d'infection artificielle aient montré que C.alpina et C.intermedia soient également susceptibles de servir d'hôte intermédiaire à ce parasite ; les urédos (II) et les téléutospores (III) apparaissent sur Carex elata, tandis que l'auteur précité a pu les obtenir en outre sur Carex fusca, C.gracilis et C.polygama.

Selon les renseignements qui m'ont été communiqués par M.le Dr.Eug. MAYOR à Neuchâtel, cette espèce a été trouvée il y a de nombreuses années à Montagny s/Yverdon par D.CRUCHEF. M. le Dr.P.CRUCHEF a constaté sa présence à St.Prex. Je l'ai récolté (O,I) au Bois du Sepey, à Cossonay, le 15 juillet 1950 et au Parc Bourget, à Lausanne, les 12 et 19 mai 1951.

Cette rouille paraît donc être plus répandue qu'on ne l'a admis jusqu'ici. Il est peu probable qu'elle soit plus abondante de nos jours qu'autrefois, mais elle a simplement passé inaperçue.

2. Puccinia iridis Wallroth.

En 1949, Jorstad et F.Roll.Hansen signalaient que l'hôte écidien de la rouille de l'Iris observée en Norvège n'était autre qu'Urtica dioica. Cette donnée ne concordait nullement avec les conclusions auxquelles était arrivé TRANZSCHEL qui prétendait qu'en Sibérie orientale P.iridis forme ses écidies sur Valeriana officinalis et même sur V.heterophylla et V.dubia. Il était donc intéressant de vérifier si la rouille rencontrée chez nous passe sur l'ortie ou sur la valériane. L'étude de cette question pouvait paraître superflue étant donné que, d'une part, cette urédinée hiverne dans nos conditions climatiques sous la forme d'urédos, et que par conséquent il n'est point besoin de l'hôte intermédiaire pour assurer la perpétuation de l'espèce, et que, d'autre part, la mise en oeuvre d'essais d'infection semblait se heurter à une difficulté majeure, celle de retrouver la rouille qui, semblait-il, était devenue fort rare chez nous. En vérité, P.iridis est très fréquente sur les Iris cultivés dans les jardins. Nous l'avons, en effet, observée aux endroits suivants : Lausanne, Chemin de Mont-Paisible, 6.11.1950 (II.III); Pully, La Rosiaz, Chemin de Fontanettaz, 6.10.1951 (II); Pully-village, Rte de Lausanne, 17.10.1951 (II); Lausanne, Rte de Berne, 20.10.1951 (III.III); Morges, Rue de la Gare, 9.11.1951 (II.III); Lausanne, Ch. du Muveran, déc.1951 (II.III).

En aucune de ces stations, je n'ai constaté dans le voisinage immédiat des plantes infectées la présence d'orties susceptibles d'assurer en nature le cycle évolutif complet de l'Uredinée. J'ai envoyé à M. le Dr.Eug. MAYOR, à Neuchâtel, le matériel nécessaire à l'exécution d'infections expérimentales.

3. Schroeteriaster alpinus (Schroet.) Magnus

Cette espèce, qui constitue le type du genre Schroeteriaster, et qui est aussi son seul représentant en Europe centrale, n'était connue en

Suisse que de la région du Simplon, où elle fut retrouvée il y a quelques années. Je l'ai découverte ensuite en d'autres points du Valais, notamment au-dessus de Montana, au pied du Rawyl, dans le Val Ferret. Sa présence était ignorée dans le canton de Vaud. Je l'ai cependant récoltée (II.III sur *Rumex alpinus*) le 2.9.1951 aux Mosses, à l'altitude de 1530 m. seulement, alors que les stations valaisannes se trouvent entre 1700 et 1900 m.

#### 4. *Uromyces spartii juncoi* Sydow.

A ma connaissance, *Uromyces spartii juncoi* n'était signalé jusqu'ici que d'une seule station du canton de Vaud, soit le jardin du Dr. P. CRUCHET, à Morges; Le 17.10.1951, je l'ai récolté sur un buisson de *Spartium juncoem* à l'Avenue de Bellevue, à Pully. Seuls les urédos étaient formés et ils étaient abondamment parasités par un imparfait. Par la suite, je n'ai pas pu constater la formation des téléospores.

### SUR LA PRESENCE DE LA LITTORELLE SUR LES RIVES DU LEMAN

Par Cl. Duperrex.

A la suite de l'article de P. Villaret: "La littorelle sur les rives du Léman" (v. Bull. du Cercle vaud. de Bot., no.2, 1951), et désirant préciser la distribution du *Littorella uniflora* (L.)Asch. dans le canton de Genève, nous avons visité systématiquement les stations indiquées pour ce canton dans la bibliographie. Nous avons reconnu, en 1951, au moyen d'un bateau à rames, la rive du lac s'étendant de l'embouchure de la Versoix au Creux-de-Genthod, impossible à atteindre par terre à cause des propriétés privées. Cette rive est, de Versoix à Genthod, bordée de murs construits pour résister à l'assaut des vagues et la grève signalée par les anciens botanistes comme hébergeant plusieurs plantes rares (*Najas minor*, *Holoschoenus romanus*, *Schoenoplectus supinus*, *Elatiène hexandra*, *Hippuris vulgaris*, *Limosella aquatica*), n'existe plus. Nous n'avons pas retrouvé de *Littorella* à cet endroit (même pas sous sa forme stérile et submergée), pas plus qu'à l'embouchure du Vangeron, examinée chaque été depuis une dizaine d'années pour y chercher *Ranunculus reptans* L., jadis indiqué par Reuter. La présence de *Littorella* aux Pâquis est absolument exclue en l'état actuel de la rive: gros enrochements sur le bord, profondeur immédiate de l'eau et courant assez fort dû au passage du Rhône en cet endroit. Par contre, une petite colonie de *Littorella* existe toujours à la Pointe à la Bise (commune de Collonge-Bellerive) où elle fleurit chaque année quand le lac est bas (constatée encore en 1951). Nous avons aussi observé la plante dans sa forme *isoetoides* Bolle à la Belotte en 1947, sur la même rive gauche. Signalons encore que la littorelle s'est installée sur le bord du Rhône, en amont du barrage de Verbois, rive droite avec *Scutellaria galericulata*, où nous l'avons récoltée en 1951. M. Thommen y avait déjà noté sa présence en 1948 (v. Bull. Soc. Bot. de Genève, 2me sér., Vol. XLII/XLIII, 1950/1951 (1952), p. 14).

Pour terminer, ajoutons que le *Littorella uniflora* a encore été observé, en 1942, aux Gouilles de Mies (Vaud), en contrebas du château des Crénées (loc.cit., Vol. XXXIV, 1942 (1943), p.50) et qu'il existe toujours aux Dunes de Sciez où nous l'avons récolté en 1947 dans ses deux formes, terrestres et submergées.

On fait la Science avec des faits comme une maison avec des pierres.

La passion qui inspire le Savant c'est l'amour de la Vérité, et un tel amour n'est-il pas toute une morale.

Henri POINCARÉ